

Allemagne : le Conseil central des juifs dénonce la haine "ethnique" des juifs de nombreux "réfugiés"

écrit par Jean Schoving | 25 novembre 2015



Le Conseil central des Juifs veut moins de réfugiés

« Il est impératif de fixer un plafond »

23.11.2015 11 h 14

C'est une déclaration qui fait tendre l'oreille : Josef Schuster, président du Conseil central des Juifs, veut un contrôle accru de l'immigration. La raison : de nombreux réfugiés seraient issus de cultures « dont la haine des Juifs et l'intolérance sont un élément permanent ».

Le Conseil central des Juifs d'Allemagne demande une limite supérieure pour l'afflux de réfugiés. « *Tôt ou tard, on ne pourra pas éviter de fixer des plafonds* », a déclaré le président du Conseil central, Josef Schuster, au journal « Die Welt ».

Comme justification, Schuster voit avant tout les défis imposés par la question de l'intégration. « *De nombreux réfugiés fuient le terrorisme de l'État Islamique et*

souhaitent vivre en paix et en liberté, mais en même temps, ils sont issus de cultures dont la haine des Juifs et l'intolérance constituent un élément permanent », a-t-il déclaré. « Ne pensez pas seulement aux Juifs, pensez aussi à l'égalité des droits entre les femmes et les hommes ou à l'attitude envers les homosexuels. »

« Pas un problème religieux, mais un problème ethnique »

Schuster a justifié son opinion moins par la croyance religieuse des musulmans que par la provenance de nombreux demandeurs d'asile qui viennent de pays arabes: *« Quand je regarde les lieux et les pays où règnent les problèmes les plus graves, on pourrait en déduire qu'il ne s'agit pas d'un problème religieux ici, mais au contraire d'un problème ethnique. »*



Josef Schuster veut moins d'immigration. Une demande fondée aussi sur la haine paraît-il répandue des Juifs.

Si cela continue comme en ce moment, *« l'enseignement de nos valeurs va devenir progressivement plus difficile »*, dit Schuster. Une intégration réussie est également importante pour les communautés juives en Allemagne, ajoute-t-il.

Demande « surprenante »

L'organisation d'aide aux réfugiés, Pro Asyl, a critiqué cette demande visant à fixer un plafond. « *Il est surprenant de voir la CSU (Union chrétienne-sociale) et le Conseil central des Juifs demander de facto que la Convention européenne des droits de l'Homme demeure sans effet* », a répondu à l'agence AFP le directeur de Pro Asyl, Günter Burkhardt.

Aussi bien la Convention de Genève relative au statut des réfugiés que la Convention de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales garantissent la protection de chaque individu face au refus de l'accueil aux frontières, a dit Burkhardt. Quand les bateaux des réfugiés s'échouent sur les côtes européennes, personne ne peut dire : « *Nous tournons le bateau et le renvoyons dans la direction opposée.* »

Quotas pour les réfugiés – un conflit au sein de la coalition

La discussion va bon train depuis des semaines au sein de la coalition gouvernementale au sujet d'un plafond. La CSU l'exige avec véhémence. La Chancelière fédérale, Angela Merkel, est contre et vient d'opposer une fin de non-recevoir au parti frère sur ce point vendredi dernier, lors du congrès du parti CSU.

Le SPD est lui aussi contre une limite supérieure, au motif qu'il ne faut pas toucher au droit fondamental qu'est le droit d'asile. **Actuellement, une consultation a lieu au sein de la coalition concernant la mise en place de quotas flexibles de réfugiés, afin de maîtriser cette crise des réfugiés.**

Le ministre fédéral de l'Intérieur, Thomas de Maizière, avait expliqué ce week-end que l'Europe devait accueillir à l'avenir un quota généreux de réfugiés. « *Un quota signifie automatiquement une limitation du nombre de réfugiés* », a déclaré le ministre de l'Intérieur.

Traduction **Jean Schoving**

<https://www.tagesschau.de/inland/zentralrat-juden-fluechtlinge-101.html>